

- 2 — UNE LEÇON D'HUMILITE FOURNIE A L'HOMME MODERNE PAR LES SOUCOUPES VOLANTES, par DANIEL-ROPS, de l'Académie Française.
- APPEL AUX INTELLECTUELS POUR SORTIR DE L'ABSURDE, par P. SALKAZANOV.
- 3 — DES ASTRONOMES AMATEURS OBSERVENT DES « M.O.C. ».
- 4 — DES « M.O.C. » OBSERVES PRES DE LA MISSION ANGLICANE DE BOIANAI, par le R.P. GILL'S.
- 5 — SUITE A « NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS », par L.-R. HATEM.
- 6 — MEDITATIONS DE MINUIT (III), par Louis DUBREUCQ.
- 7 — NOUS VIVONS MOINS VIEUX, par André PASSEBECQ.
- 8 — LES INCIDENTS D'ADAPTATION ET LES EMBUCHES DU NATURISME (Suite), par le Docteur Pierre OUDINOT.
- 10 — PREVISIONS METEOROLOGIQUES, du 21 janvier au 27 février 1964, par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,95 F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

"M.O.C." : REVEIL DES ELITES ?

« La mentalité de l'homme est ainsi faite que le grand mobile de ses actions est l'intérêt personnel, devant lequel s'effacent trop souvent la raison, la bonne foi et la loyauté ».

Auguste LUMIERE.

Ainsi que nos lecteurs pourront le constater dans le présent numéro, l'éminent Académicien français DANIEL-ROPS a bravé la peur du ridicule en avançant que la question des « M.O.C. » l'intéresse au plus haut point. Cette courageuse prise de position aura des répercussions, c'est l'évidence, au sein de l'aveuglement général. Sera-t-elle suffisante pour déterminer un réveil des élites dans ce domaine ? Il est encore trop tôt pour se prononcer formellement, mais il est permis d'en douter ; c'est pourquoi nous voulons mettre en garde nos lecteurs afin qu'ils ne se nourrissent pas d'illusions.

Il s'avère de plus en plus que la vérité concernant les « M.O.C. » ne sera connue de tous, officialisée pour ainsi dire, que sous la pression d'événements déterminants, il faudrait par exemple :

1) Que l'étude de ce sujet soit entreprise par de très nombreux savants, et notamment d'astronomes de profession. Or, la presque totalité des savants ne connaît de cette question que ce qu'en dit la grande presse, qui a si bien su la ridiculiser depuis longtemps. Quant aux astronomes professionnels, 90 % au moins d'entre eux n'ont jamais étudié ce problème, et le faible pourcentage restant, qui a bien voulu examiner objectivement l'important dossier des « M.O.C. », partage nos convictions, mais se garde de le faire savoir.

Il semble donc évident que ce n'est pas demain qu'une majorité de savants et notamment d'astronomes de profession, se décidera à étudier ce problème, sauf si les événements deviennent tels qu'ils soient amenés à cela. Cette échéance apparaît assez lointaine.

2) Ou que la conviction soit acquise par les gouvernements que la question des « M.O.C. » est une fantastique réalité, que son incidence sera un jour déterminante pour toute la vie de notre humanité, et qu'il s'agit donc là d'un fait absolument capital. Or, il n'est pas du tout certain que les gouvernements (mis à part celui d'Argentine peut-être) sont convaincus de cela, sinon la politique des nations serait autre que celle actuelle. Bien des lecteurs pensent que les gouvernants savent tout sur ce sujet, et gardent jalousement un secret. Cela n'est absolument pas sûr ! Pour s'en convaincre, il suffit de savoir que la plupart des Commissions d'Enquêtes Officielles, n'ont pas accompli une tâche équivalente à celle des enquêteurs privés et des chercheurs compétents épris de vérité. Dans le domaine des « M.O.C. », mis à part les observations faites par des militaires, c'est avant tout

et uniquement par les journaux qu'un enquêteur officiel ou privé a connaissance de tel ou tel cas d'observation. La peur du ridicule tue si bien qu'aux U.S.A. par exemple, une forte proportion des membres de la Commission Officielle d'Enquête a été hostile a priori à l'étude objective de cette question ; ceux-ci étaient terrifiés à l'idée qu'on puisse les soupçonner de de « croire à une telle faribole » ! C'est ainsi qu'on en vient à truquer délibérément des statistiques, ainsi que le démontre clairement Michel CARROUGES dans son bel ouvrage : « Les apparitions de Martiens ». Un exemple symptomatique et frappant de cette peur du ridicule est celui du Capitaine RUPPELT, auteur du livre « Face aux Soucoupes Volantes » qui, il n'y a pas très longtemps a pour ainsi dire désavoué son ouvrage ! Tout cela parce que c'est mal porté dans certains milieux de croire à de pareilles « sottises » et qu'un préjudice certain peut atteindre celui qui affiche une telle croyance !

Il apparaît donc que les gouvernements ne sont pas prêts de prendre par eux-mêmes la question des « M.O.C. » en considération. Un de nos amis nous disait récemment : « Les hommes des gouvernements ne s'intéressent qu'à la politique ; ils s'intéresseront aux Soucoupes Volantes le jour où les « martiens » voteront ou paieront des impôts » !

3) Ou que les expériences spatiales se poursuivent avec fruit, et que l'homme puisse joindre une terre habitée ou utilisée comme base ou relai vers la Terre par ces êtres extraterrestres (probablement la Lune et Mars). Or, sur ce point aussi la conclusion paraît décevante depuis que l'on sait que Russes et Américains ne sont plus très chauds pour entreprendre tout de suite la conquête de ces astres, étant donné les dépenses fabuleuses que

(suite page 3)

Un académicien se passionne pour
la question des "M.O.C.".

Lire en page 2, et diffuser, l'article de
M. DANIEL ROPS.

UNE LEÇON D'HUMILITÉ FOURNIE A L'HOMME MODERNE PAR LES SOUCOUPES VOLANTES

par DANIEL-ROPS, de l'Académie Française

Nous publions ci-dessous cet intéressant texte, avec l'autorisation de Monsieur DANIEL-ROPS, du quotidien « OUEST-FRANCE », et de la Société des Gens de Lettres.

Timidement, discrètement, la presse, cet été, a reparlé d'elles. Elles ? Quoi ? Mais ces étranges choses dont il fut beaucoup question il y a quelques années et dont on nous entretenait moins ces temps-ci, ces objets dont il est admis que les gens sérieux doivent sourire. Sourire ? Mais le nom même dont on les désigne ne prête-t-il pas à sourire ? Car c'est des fameuses « soucoupes volantes » dont il sera ici question.

Je l'avoue. Le sujet m'intéresse au plus haut point, et je n'ai nulle vergogne à le dire. Il m'a intéressé tout d'abord en tant qu'historien : les méditations qu'il suggère sur la valeur des témoignages pour l'établissement de la vérité historique peuvent être, en effet, profondes et assez désabusées. Puisqu'il s'agit d'un fait dont l'importance, s'il était prouvé, serait capitale pour notre planète, et sur lequel nous, ses contemporains, nous sommes en grande peine de nous faire une opinion. Cela laisse rêveur quant à la créance qu'on peut accorder à maints « faits historiques » sur lesquels on possède infiniment moins de documents....

Puis, à force de lire livres et articles sur la question, je me suis pris à m'y intéresser à elles, pour elles-mêmes. Et à essayer de me formuler une opinion fondée. Je pense n'être pas seul dans ce cas, et qu'il existe nombre de ces contemporains qui se demandent si, derrière les interprétations fantaisistes, les hypothèses aventurées, les dissimulations évidentes de certaines autorités tenues pour compétentes, il ne se cache pas une réalité. Et si étrange, si inadmissible à notre jugement d'hommes du XX^e siècle, qu'on peut admettre que ceux qui ont la responsabilité de mener le monde ne se soucient pas de la révéler.

UN MELANGE EXTRAVAGANT

Un homme, en tout cas, a pensé comme moi. Je veux dire Michel Carrouges, qui vient de publier sur la question le plus sérieux des livres (encore que son titre puisse porter à suspicion) : *Les Apparitions de Martiens* (Fayard). Michel Carrouges est un écrivain très sérieux. Il a écrit des essais philosophiques et sociologiques sur *la Mystique du Surhomme*, des travaux remarquables sur *la Spiritualité du Père de Foucauld*. Il a l'habitude de l'enquête, de la statistique, de l'analyse de psychologie expérimentale. Et ce sont précisément les méthodes auxquelles l'ont accoutumé les disciplines qu'il a appliquées à étudier la question « fantaisiste » des « soucoupes volantes ».

Or, au terme de ses analyses, il ne conclut nullement par un éclat de rire. Tout au contraire, il est tout à fait exact que « l'affaire des soucoupes volantes » contient un extravagant mélange de témoignages plausibles, d'histoires rocambolesques et d'erreurs grossières,

évidentes. Le travail auquel s'est adonné Michel Carrouges a consisté précisément à passer au crible le plus serré de la critique, tous les documents qu'on possède sur la question, à éliminer les absurdes, les visionnaires, les douteux, pour sélectionner ceux qui paraissent dignes de foi. Dignes de foi en ce sens que le témoignage émane d'hommes capables de bien discerner, de ne pas affabuler, de ne pas être dupes d'hallucinations collectives ou de délires individuels. C'est de ce travail minutieux que son livre rend compte, et il faut dire qu'il donne une impression frappante de sérieux.

CE QU'IL Y A DE SÉRIEUX

Aboutit-il à une conclusion ? D'abord, quant à la valeur des témoignages : on peut admettre qu'un nombre assez élevé — environ un quart — paraissent irrécusables. Quand il s'agit, par exemple, de pilotes d'avions ou d'opérateurs de radars, ayant observé les faits dans des conditions qui ne laissent aucune part à l'imagination. Appuyé sur ces témoignages, Michel Carrouges essaie de formuler une conclusion plus générale. Elle peut se résumer ainsi : des objets ont été vus dans le ciel, et, plus rarement, à terre même, qui n'entrent dans aucune des catégories des véhicules et des corps célestes que nous connaissons ; ces objets présentent des propriétés, notamment quant à leur vitesse de déplacement et d'ascension, et quant à leur maniabilité, qui sont sans rapport avec ceux des véhicules aériens que fabriquent les hommes d'aujourd'hui ; et encore même seraient-ils proches des missiles et autres fusées

(ce qu'ils ne sont guère), ils ne pourraient pas appartenir à la catégorie des « armes secrètes » dont le propre est précisément de ne pas s'exposer à d'indiscrètes curiosités.

Ce qui fait qu'au terme des analyses de Michel Carrouges, on en arrive à admettre que l'hypothèse la plus satisfaisante pour la raison, la plus logique, est celle qui, à première vue, heurte le plus le bon sens et la raison : c'est-à-dire celle d'une origine extra-terrestre de ces objets — ne disons pas une origine « martienne », le mot ne fait que brouiller les cartes — une origine sur laquelle nous sommes d'ailleurs hors d'état de nous prononcer. Ce qui revient à dire que nous, hommes de ce Siècle XX^e, nous sommes peut-être en face des « soucoupes volantes » dans la situation psychologique des premiers Indiens d'Amérique du Sud qui virent des fusils, des premiers Noirs d'Afrique qui virent des avions... Ces primitifs ont cru à des phénomènes magiques, à des hallucinations, à des rêves. Mais, en fin de compte, une forme de vie consciente et intelligente existant sur un autre corps céleste que le nôtre, ayant sur la science humaine quelques millénaires d'avance (notre science moderne n'a pas trois cent ans...), ayant de ce fait percé tous les secrets de l'atomistique et de la cybernétique, est-ce chose inconcevable, inadmissible ? Mais quelle leçon de modestie pour l'*homo sapiens* ? Et comme les problèmes qui agitent notre planète paraissent peu, à côté de celui-là...

(« Ouest-France » du 10-9-1963).

APPEL AUX INTELLECTUELS POUR SORTIR DE L'ABSURDE

La situation mondiale, pleine de misère et de danger de guerre, en face des grandioses et merveilleuses possibilités offertes par le fulgurant Progrès, est absurde et honteuse ; elle porte atteinte à notre honneur et dignité d'homme et il faut en sortir le plus vite possible.

Si je m'adresse aux intellectuels c'est que depuis que les progrès scientifiques et techniques nous ont permis d'instaurer enfin une ère d'abondance et de prospérité pour tous, la solution de nos problèmes se trouve exclusivement sur le plan de l'esprit.

En effet, en face du progrès technique qui marche à pas de géant, l'évolution de l'esprit stagne, sinon rétrograde. L'esprit demeure toujours enchaîné aux notions périmées, l'homme n'arrive pas à sortir de sa coquille, formée par des préjugés millénaires.

Le nationalisme, « l'esprit de clocher » est incompatible aujourd'hui avec nos formidables exploits spatiaux, lesquels font craquer littéralement nos frontières, nos blocs et empires et même les cadres, devenus de plus en plus restreints, de notre minuscule planète.

Les progrès techniques et scientifiques exigent donc une transformation complète et radicale de notre esprit dans le sens de son élévation et élargissement à l'échelle du Cosmos, si toutefois nous voulons que les dits progrès servent à notre salut et non pas à provoquer notre perte et destruction.

Sortons donc de nos frontières, de nos partis et patries, de nos blocs et empires éphémères et élargissons-nous, au-delà de notre planète, à l'échelle du Cosmos ; devenons des « CITOYENS DE L'UNI-

VERS », grands, nobles et libres, ce qui est absolument nécessaire pour rapprocher les peuples et asser la Paix définitive et non armée.

Le Progrès nous a conféré une force de frappe pacifique quasi-magique, une force de frappe de surhommes aptes à tout vaincre, la misère et la guerre, la terre et le ciel et il ne sied plus de nous quereller, de nous battre, mais de nous unir, hommes et peuples, pour marcher ensemble vers de prestigieuses conquêtes dans tous les domaines.

La lutte entre les deux blocs, les deux régimes, capitaliste et communiste est périmée et ne se justifie plus, non seulement sur le plan économique, mais aussi sur le plan idéologique.

En effet, à notre époque, il ne peut y avoir d'autre idéologie que celle basée sur l'homme nouveau, débarrassé de toutes les scories, purifié et tourné tout entier vers l'avenir, et qui marche vers les étoiles. Cette idéologie grandiose et exaltante, conforme au Progrès et aux temps modernes est acceptable de ce fait par les deux blocs.

Oui, sur les routes du Cosmos, ouvertes par le génie humain, nous marchons dorénavant vers les étoiles, vers une expansion illimitée de notre esprit, vers une possession totale de l'univers, en quelque sorte vers la plénitude, l'Absolu et l'humanité doit être unie en un seul bloc monolithique.

SALKAZANOV.

(Le texte ci-dessus est extrait d'un document émanant du « CENTRE DES CITOYENS DE L'UNIVERS » dont l'adresse est : Observatoire libre du Parc-Saint-Rémy, à SAINT-DENIS (Seine).

Michel CARROUGES

LES APPARITIONS DE MARTIENS

FRANCO : 14,75 F

Des astronomes amateurs observent des "M. O. C."

Un "M. O. C." suit un avion. puis le précède forte réaction de deux boussoles

TOULOUSE, nuit du dimanche 25 août au lundi 26 août 1963 (en pleine ville)

Un membre du groupe O.V.N.I. et ses parents (trois personnes) regardent le ciel, de leur balcon, face au Sud. Il est 0 h 30. Le ciel est sans nuage, pas de vent, aucune turbulence. Un avion à propulsion classique apparaît côté Ouest et, sur une trajectoire NW-SE, franchit la portion de ciel comprise entre deux immeubles (distance : deux tiers d'horizon). Avant de disparaître derrière l'immeuble du sud-est, il est croisé sur la même trajectoire par un second appareil, à propulsion classique également, venant en sens inverse et se dirigeant donc vers le NW. Lorsque ce second appareil est bien dégagé, une boule lumineuse est visible sur son arrière, le suivant à distance constante. C'est une lumière diffuse, fixe, non scintillante, de forme ronde et de couleur blanche. Impossible de la confondre avec le feu de position arrière des avions.

Pendant ce temps, le premier avion a disparu derrière l'immeuble sud-est.

Quelques secondes plus tard, la boule lumineuse double le second avion en passant entre l'appareil et l'observateur, ce qui produit une occultation rapide du fuselage de l'avion, puis va se placer devant celui-ci, mais à une distance double de celle observée pour le suivre précédemment. La trajectoire de vol emmène ces deux objets volants derrière l'immeuble nord-ouest où ils disparaissent, interdisant la suite de l'observation. Il est à peine 0 h 32. L'observateur va immédiatement consulter ses deux boussoles pour constater qu'elles indiquent toutes deux une déviation de 90° vers l'Est.

En témoin scrupuleux, il rédige immédiatement son rapport et ne consultera de nouveau ses boussoles qu'à 2 heures pour constater leur retour au Nord magnétique.

Tout l'intérêt de cette observation réside dans l'affolement des boussoles car il indique la présence d'un champ magnétique intense qui aurait normalement dû être décelé sur d'autres appareils de la ville, mais dont personne jusqu'ici n'a signalé le fonctionnement temporairement perturbé.

Il eût été très instructif de suivre la progression du retour des aiguilles à leur position habituelle, et cela mérite d'être retenu pour l'avenir.

Par la suite, grâce aux Contrôles d'aérodromes contacté, dont l'esprit aéronautique est remarquable de compréhension, nous avons pu joindre les Compagnies aériennes ayant frété les avions en trafic cette nuit-là et leur demander ce qui suit :

1° Si l'équipage a été témoin d'une observation de boule lumineuse ;

2° Si les appareils de bord (compas magnétique) ont réagi à ce moment du vol ;

3° Si le pilote automatique (éventuellement) a réagi par rapport au cap affiché.

... Nous attendons encore à ce jour la réponse des dites compagnies.

(Extrait du Bulletin de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse, 9, rue Ozenne à Toulouse (Hte-Garonne).

Un astronome amateur observe deux "M. O. C."

Le 17 septembre 1963, M. Louis DUBREUCQ, à Auby (Nord), membre actif de l'Association Astronomique du Nord, a été témoin du passage de deux objets volants non-identifiés. Le premier de ceux-ci apparut à 21 heures ; il était aussi lumineux que le satellite « Echo » et venait de la partie du ciel où se trouvait la planète Saturne (aux 2/3 de la hauteur du Zénith à l'horizon), bien visible ce soir-là à la lunette astronomique ; il se dirigeait vers le N-W (W-N-W) à la même vitesse qu'« Echo », suivant une trajectoire proche ou semblable à celle d'un satellite, absolument dissemblable à l'aspect d'un avion en vol de nuit. L'apparition de cet objet dura de 4 à 5 minutes, et se termina dans la brume vers l'étoile Arcturus, après avoir suivi une trajectoire courbe avec quelques variations assez importantes de direction.

Le deuxième objet fut observé le même soir vers 21 h. 10, un peu au-dessus de la trajectoire précédente, dans la même région du ciel et dans la même direction, avec les mêmes caractéristiques de visibilité. Consulté par M. DUBREUCQ, le spécialiste de la question des trajectoires de satellites artificiels, M. NEIRINCK, fit savoir le

22-9-63 que ces objets ne correspondent aucunement à « 62 W 1 », qui marche dans l'autre sens et qui est le seul visible à l'œil nu, le soir, avec « Echo ». Ces 2 objets inconnus ont été également observés à Watten (situé à 50 km d'Auby) aux mêmes heures. Rappelons, qu'aucun objet satellisé par l'homme, ne tourne autour de la Terre dans le sens Est-Ouest.

(rapport reçu directement du témoin)

EXTRAIT DU BULLETIN DE DECEMBRE 1963 DE LA SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE POPULAIRE DE TOULOUSE.

Voici quelques observations signalées dernièrement :

1) Troubat (Hautes-Pyrénées).

M. L... observe en fin août, vers 20 heures, un trait blanc de forme ovoïde se déplaçant à grande altitude d'un mouvement assez lent en direction du Nord.

2) Launaguet (Haute-Garonne).

Le colonel F... observe pendant dix minutes un phénomène lumineux rappelant la présence d'un objet non identifié.

3) Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne).

Deux chasseurs toulousains, M... et D..., aperçoivent six engins évoluant autour d'un avion de ligne.

4) Toulouse.

A douze mois d'intervalle, jour pour jour, deux Toulousains, S... et S..., ont observé un engin ayant la forme d'un cigare lumineux, extrémité inclinée vers le sol, se déplaçant à vitesse énorme.

5) Montastruc-la-Conseillère (Haute-Garonne).

Le 1^{er} novembre 1963, entre 16 h 30 et 17 heures, M. D... observe en direction du Soleil six disques brillants évoluant à grande vitesse en direction du Soleil.

6) Toulouse (30 sept. 1963, 19 h 20).

Lieu d'observation : pont de l'avenue de Lyon en regardant vers l'Ouest ; durée : brève, de l'ordre de la seconde ; direction du déplacement : du zénith au 45° sur l'horizon ; disparition : évanouissement brusque sans leur plus vive ; grossissement apparente : celle d'un feu de signalisation vu à cent pas ; forme et couleur : disque vert émeraude très lumineux bordé de blanc, accompagné d'un petit disque rouge plus sombre que le vert.

"M. O. C." Réveil des Elites? (suite de la page 1)

cela représente. Si donc les tentatives de joindre d'autres terres habitées sont retardées, ce n'est pas non plus par ce biais que la vérité éclatera prochainement.

- 4) Ou qu'une escadrille de « M.O.C. » sillonne pendant de longues minutes en rase-mottes et en plein jour, une ville importante telle Paris, ou Moscou, ou New-York, de sorte que des centaines de milliers de personnes parmi lesquelles de nombreux savants, astronomes, seraient des témoins qui ne pourraient plus éluder le problème. Certes, il y a déjà eu des cas d'apparitions de « M.O.C. » en rase-mottes devant plus de 150 témoins, mais cela est méconnu, et à notre époque de matérialisme, du règne de la quantité, de la masse, trop de scientifiques veulent du massif pour croire à quelque chose d'insolite. Les preuves scientifiques les plus valables et les mieux étayées restent ainsi lettres mortes.

L'éventualité d'une apparition massive de « M.O.C. » dans les conditions décrites ci-dessus, si elle n'est pas absolument impossible, apparaît bien problématique lorsqu'on sait que ces êtres paraissent presque toujours éviter le contact avec notre humanité.

Ce tableau, peut-être décevant, amène la question : alors que faire ? Personnellement, il nous apparaît de plus en plus évident que la tâche primordiale à entreprendre doit être de mettre au courant de la question des « M.O.C. » et des preuves multiples de sa réalité, un grand nombre de scientifiques, et tout particulièrement d'astronomes amateurs. Déjà plusieurs So-

ciétés Astronomiques françaises prennent en forte considération ce sujet, parmi lesquelles notamment la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse qui publie une rubrique des « M.O.C. » dans son Bulletin mensuel. Il faut parvenir à ce que la majorité des amis de l'astronomie soient informés correctement et qu'ils puissent étudier cette passionnante question ; alors, inévitablement, contre vents et marées, la vérité sera en marche. Les astronomes amateurs peuvent jouer un rôle essentiel en l'occurrence, une fois le monde de l'astronomie convaincu avec toutes les preuves irréfutables à l'appui, alors les scientifiques, les gouvernements, ne pourront plus éluder ce problème primordial. Nous croyons personnellement que c'est là le seul biais qui puisse être efficace. Si nous le voulons de toutes nos forces, de toute notre âme, le monde de l'astronomie groupant une pléiade d'astronomes amateurs, infléchira le cours des choses dans ce domaine et provoquera le réveil des élites.

Notre conclusion sera celle de M. BOSDECHER, un chercheur de notre région, qui dans son interview au journal « Hebdo » de Saint-Etienne déclarait : « Si le problème des OVNI est un des plus irritants de notre époque, je crois que son importance est capitale quant aux conséquences de sa réalité. Il imposera, que nous le voulions ou non, un tournant à notre civilisation. On ne peut que regretter que le grand public ne soit pas mieux informé sur cette réalité nouvelle qui nous côtoie. Pourtant, les faits sont là, dont seule une minorité mesure la signification et la portée. Il serait souhaitable que cette minorité coordonne ses efforts pour le seul profit de la vérité ».

DES "M.O.C." OBSERVÉS PRÈS DE LA MISSION ANGLICANE

Rapports du Révérent Père William B. GILL'S

Les rapports analysés dans les pages suivantes constituent le plus remarquable témoignage d'activité intensive des UFO qui soit parvenu à la connaissance des enquêteurs civils, dans toute l'histoire des recherches sur les UFO. Les observations sont uniques en ceci que, pour la première fois, des témoins dignes de confiance ont signalé la présence d'êtres humanoïdes associés aux UFO.

Un aspect important des incidents de Boianai est que les UFO furent observés de près par les témoins, pendant une durée totale de plusieurs heures. En conséquence, les rapports devraient être étudiés de façon exhaustive en vue de découvrir quelque fil conducteur concernant la nature et l'origine des engins et de trouver des points de corrélation possibles avec d'autres rapports dignes de foi.

PRECISIONS BIOGRAPHIQUES SUR LE PERE GILL, LE PRINCIPAL TMOIN

Agé de 31 ans, marié et père de deux enfants. Eduqué à la Trinity Grammar School de Melbourne et au collège de St Francis de Brisbane. Ordonné prêtre de l'Eglise Anglicane. Licencié en théologie. Professeur qualifié, il a accompli plus de huit ans de service comme missionnaire en Nouvelle Guinée. CREDIBILITE DU P. GILL EN TANT QUE TMOIN

Les enquêteurs de la VESRS trouvèrent le Révérend Père Gill disposé à tout moment à coopérer avec eux et, de toute évidence, profondément intéressé aux UFO et aux implications de la présence de ces engins. Jusqu'à ses propres observations, il n'envisageait pas sérieusement la possibilité de leur existence en tant qu'appareils pilotés. Il fait preuve d'une impressionnante détachement d'érudit et son objectivité apparaît évidente à la lecture des rapports qu'on trouvera ci-après. Le P. Gill reste encore peu enclin à spéculer sur l'origine ou la nature précise des UFO tant du moins qu'il n'aura pas eu l'occasion d'achever quelques recherches sur le sujet.

LES TMOINS CONFIRMATIFS

Pendant les observations principales à Boianai, leur nombre s'est élevé à un total de 38 personnes, dont 27 signalèrent le compte rendu original étudié par les enquêteurs de la VESRS. Les témoins bre d'entre eux étaient des instituteurs éduqués et des assistants médicaux.

CONDITIONS DES PRINCIPALES OBSERVATIONS

Les observations de Boianai marquèrent le point culminant d'une période relativement courte mais remarquablement aiguë de l'activité des UFO au voisinage de la Nouvelle Guinée Orientale. Les UFO furent observés à la fois par les Indigènes Papous et par les Européens. Les observations furent rapportées par des Papous éduqués et par des Indigènes totalement illettrés, presque sans contact avec la civilisation occidentale et tout-à-fait ignorants des « soucoupes volantes ».

TYPES D'UFO OBSERVÉS A BOIANAI ET ETENDUE DE LEURS PERFORMANCES AERODYNAMIQUES

Types : Grands engins pilotés comportant des superstructures complexes, et disques plus petits sans protubérances visibles et, en apparence, télé-guidés.

Performances : Vol plané, balancements pendulaires, accélérations terribles. L'UFO piloté observé le 27 juin traversa la baie de Boianai (d'environ 48 km de largeur) en moins d'une seconde.

Même compte tenu de l'imprécision admise d'un tel calcul fait par des gens qui sont scientifiquement des profanes, l'étendue de la performance de l'UFO est renversante. Les changements de couleur et de luminosité observés sont particulièrement intéressants.

EVALUATION DES OBSERVATIONS DE BOIANAI

L'opinion est émise qu'on peut citer comme établies, par ces observations, les propositions suivantes :

- 1 — Le témoin principal est véridique et psychologiquement stable. C'est, nous l'admettons, une impression subjective acquise par les enquêteurs, mais elle est renforcée par une estimation de probabilité basée sur la considération de l'éducation et de la situation professionnelle du témoin. Et le nombre des témoins dont la déposition s'accorde avec la sienne, peut tenir lieu de la confirmation qu'apporterait un témoignage de nature objective.
- 2 — Les UFO de Boianai ne sont pas des phénomènes psychologiques. L'élément psychologique qui apparaît indubitablement dans certaines observations d'UFO a été mis en évidence par Jung dans son traité récent. Cependant, les limites d'opération de ce facteur sont encore mal définies et il paraîtrait arbitraire de reléguer les observations de Boianai dans la catégorie des hallucinations collectives. L'attention du lecteur est particulièrement attirée sur les remarques préliminaires du P. Gill qu'il trouvera ci-jointes.
- 3 — Il ne fait pas de doute que les UFO de Boianai ne sont pas des phénomènes électriques, des météores, des oiseaux, des engins volants conventionnels, et qu'on ne peut pas raisonnablement les faire entrer dans la gamme d'aucune des rationalisations, des explications physiques habituelles.
- 4 — Les UFO de Boianai sont des engins en avance sur les nôtres. Ils sont pilotés par des humanoïdes et capables de performances aérodynamiques d'une étendue fantastique.
- 5 — Les observations de Boianai ne prouvent pas ipso facto que les UFO sont des astronefs extra-terrestres ; elles indiquent une forte probabilité pour qu'il en soit ainsi.
- 6 — Les enquêteurs sur les UFO n'ont plus à rechercher la nature de ces UFO mais seulement leur origine.

PREMIER JOUR D'OBSERVATION : 21 Juin 1959. Lieu : Boianai.

Temps : 1 heure du matin.

Conditions météorologiques : Quelques nuages bas et isolés, autrement ciel clair, clair de lune.

Nom de l'observateur : Stephen Moi, Instituteur.

Description : Conforme aux déclarations faites par l'observateur à W.B. Gill, le 23-6-59 à Boianai.

En sortant de la maison, le Dimanche 21 juin, à 1 heure du matin, je vis une lumière blanche brillante venant du ciel d'un point situé à environ un quart de mille (400 mètres) au large, légèrement à l'Ouest de la station de Boianai. Elle descendait de ce qui paraissait être une grande hauteur et je l'observai durant trois minutes environ, se déplaçant et descendant en direction de l'Est et parallèlement à la côte. Elle s'arrêta en un point situé un peu à l'Est de la station et à une hauteur d'environ 300 pieds (90 mètres). Là, elle resta stationnaire, peut-être une demi-minute et elle perdit graduellement son éclat jusqu'à ce que pût être discernée la forme d'une soucoupe renversée, qui était légèrement inclinée vers l'arrière, en sorte qu'une partie de la base était visible. L'objet s'éleva ensuite verticalement et se déroba à la vue au sein des nuages.

Lorsque je la vis pour la première fois, je pensai que c'était une lumière pareille à celles que laissaient tomber les avions pendant la guerre (NDT fusées éclairantes).

PS : sous la soucoupe, je vis approximativement 4 taches noires circulaires.

Signé : Stephen Gill Moi
(Observateur)

Note. — Tous ces renseignements furent donnés spontanément sans que Stephen ait eu une connaissance quelconque d'observation antérieure d'UFO et lorsque Stephen Moi fut interrogé ultérieurement, il affirma n'avoir jamais entendu parler de « soucoupes volantes ». Je lui demandai s'il était tout-à-fait sûr que la forme de l'objet

était pareille à celle d'une soucoupe renversée et n'était pas, par exemple, pareille à la forme d'une assiette, d'une pièce de six pence ou d'une boule. Dans son esprit, il était tout-à-fait certain que la forme ressemblait beaucoup plus à une assiette qu'à n'importe quoi d'autre.

Signé : William B. Gill.
(AUTEUR DU RAPPORT)

DEUXIEME JOUR D'OBSERVATION : le 26 Juin 1959

Ciel : Nuages bas, clairsemés, ciel clair sur Dogura et Menapi

- Heure
- 18.45 Observé une lumière blanche brillante venant de l'avant, direction NO.
- 18.50 Appel de Stephen et d'Eric - Langford.
- 18.52 Stephen arrive. Comme l'autre nuit, confirme qu'il ne s'agit pas d'une étoile. La chose se rapproche, pas si brillante. Elle descend. A 500 pieds ? (150 m.). Couleur : orange ? jaune foncé ?
- 18.55 Envoyé Eric appeler les gens. Un objet bouge sur le sommet de la chose. Est-ce un homme ? Trois hommes maintenant, ils se déplacent, brillent, font quelque chose sur le pont. Disparus.
- 19.00 Hommes 1 et 2 de nouveau.
- 19.04 Disparus de nouveau.
- Ciel couvert par un plafond de nuages situé à environ 2.000 pieds (600 m.).
- 19.10 Hommes 1, 3, 4, 2 (ils sont apparus dans cet ordre). Mince faisceau de lumière d'un bleu électrique. Hommes disparus — le faisceau lumineux subsiste.
- 19.12 Hommes 1 et 2 apparaissent — lumière bleue.
- 19.20 Le faisceau lumineux est éteint — les hommes disparaissent.
- 19.20 L'UFO traverse un nuage.
- Ciel clair ici, nuages lourds sur Dogura.
- 20.28 UFO vu par moi au-dessus de ma tête. Appelé les gens de la station. Paraît descendre, grossit. Pas tellement gros mais semble plus proche qu'auparavant.
- 20.29 Second vu au-dessus de la mer. Planant (ou se balançant ?) par moments.
- 20.35 Un autre au-dessus du village de Wadobuna. Un autre à l'Est.
- Des nuages se forment de nouveau.
- 20.50 Le plus important objet est stationnaire et (paraît) plus gros — Est-ce l'UFO initial ? D'autres vont et viennent à travers les nuages. Quand ils descendent à travers un nuage, la lumière reflétée forme un large halo sur le nuage — pas plus de 2.000 pieds (600 m.), probablement moins. Tous les U.F.O. sont très visibles — satellites ? L'astronef-mère est toujours gros, distinct, immobile.
- Nuages isolés.
- 21.05 Nos 2, 3, 4 disparus.
- 21.10 L'astronef-mère disparu, en émettant une lueur rouge. N° 1 disparu (au-dessus de la tête) dans un nuage.
- 21.20 Astronef-mère revenu.
- 21.30 Astronef-mère parti au-dessus de la mer en direction de Giwa - blanc, rouge, bleu, disparu.
- 21.46 Un UFO réapparaît à la verticale. Il plane (se balance ?).
- 22.00 Il est encore là, immobile.
- 22.10 En planant, il passe derrière un nuage.
- 22.30 Dans une échancrure de ciel clair, à travers les nuages, on le voit planant très haut. Ciel très assombri — pas de trace d'UFO.
- 22.50 Grosse pluie.
- 23.04
- (NDT — sur le document anglais, on trouve ensuite la mention I.Q.A.!!! qui paraît intraduisible ; si elle pouvait s'écrire en réalité I.Q.A., elle pourrait signifier : « il faudrait être drôlement doué pour comprendre!!! »).

SUITE A NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS

par L.-R. HATEM

LE POINT MATERIEL N'EXISTE PAS

Il peut paraître absurde au 20^e siècle, de prétendre à l'inexistence matérielle des corps. Ce fut pourtant l'idée de nombreux grands philosophes de toutes les époques, et Blaise PASCAL, le plus grand penseur de tous, a suffisamment démontré la **divisibilité infinie** de la « Matière », de l'Espace et du Temps pour ne plus y revenir. Il serait sot de chercher encore à démontrer le contraire. D'ailleurs, à quelles limites pourrait-on s'arrêter?... Car autant qu'il existe une chose si petite soit-elle, il n'est pas de fin à sa divisibilité.

Cependant, nous vivons sur la Terre, entourés d'objets que nous touchons, que nous voyons, nous ne pouvons nier leur « existence ».

QU'EST-CE QUE LA MATIERE ?

Maintenant que nous savons comment fonctionne l'atome, comment il s'est créé par lui-même, issu du Champ Magnétique, FORCE de BASE, il nous faut encore expliquer comment la « Matière » constituée de ces atomes, peut être PERCEPTIBLE par nos sens.

L'atome, je l'ai déjà dit, est le « premier état », de la « matière sensible », et pourtant, un atome seul ne saurait être « perçu » par le cerveau humain, qui, constitué lui-même de ces infimes systèmes s'est ADAPTE, au long des millénaires, à ne pouvoir apprécier que des valeurs minimales et maximales, limitées entre les zones de vibrations inférieures ou supérieures à ces valeurs, et par conséquent imperceptibles.

L'atome, purement énergétique, n'est pas encore « matériel », puisque justement, pris isolément, l'INTENSITE vibratoire qu'il communique à l'extérieur est très insuffisante pour faire vibrer les atomes du cerveau, et cela, même avec une FREQUENCE vibratoire rentrant dans la zone de perception ci-avant énoncée.

Relevé des données de l'observation des UFO — 18 h. 45 - 23 h. 04.

26.6.59

Signé : William B. Gill.

Hommes 1 - 4 vus clairement, apparus dans cet ordre à 19 h. 10 (visibles à partir de la ceinture). « hommes » illuminés.

Apparition des hommes 1, 2, 3 à 18 h. 55

William B. Gill

Stephen Gill Moi

Apparition des hommes 1 et 2 à 19 h. 00

William B. Gill

Stephen Gill Moi.

Ananias Rarata

Nessie Moi

Apparition des hommes 1, 3, 4 et 2 (dans cet ordre) et du rayon bleu à 19 h. 10

William B. Gill

Stephen Gill Moi

Ananias Rarata

Ce papier a été rédigé et signé par les observateurs principaux à 19 h. 30 le 26.6.59.

TEMPS — Ciel variable - nuages éparpillés à clair, d'abord, devenant sombre après 22 h. 10. Hauteur approximative des nuages : 2.000 pieds (600 m.).

NOTE : Ceci déterminé par le rapport des nuages au plus haut point visible des montagnes. Comme les UFO étaient souvent au-dessous des nuages et que leur éclat produisait un large halo de lumière qui se reflétait sur les nuages, il s'ensuit que ces UFO descendaient plus bas que 2.000 pieds (600 m.).

L'objet de la première observation au-dessus de la mer ne semblait pas à certains moments à plus de 500 pieds (150 m.) au-dessus de l'eau.

(à suivre)

En effet, l'ENERGIE ne devient MATIERE que dans le cerveau qui, recevant les vibrations extérieures par l'intermédiaire des sens, INTERPRETE et APPRECIE ces vibrations, en leur attribuant des effets différents et des valeurs différentes selon leurs fréquences et leurs intensités.

Chaque sens donne une impression également différente d'une même chose par sa consistance, sa couleur, son goût, son odeur ou le bruit qu'elle transmet ; Tout est une question d'adaptation communiquée de génération en génération grâce au « mouvement perpétuel », et à « l'interpénétration magnétique » qui oblige les atomes à vibrer à la réception des ONDES venant de l'extérieur ; Mais faut-il encore que ces ondes soient groupées afin qu'elles soient suffisantes à la perception et SE MATERIALISER dans l'esprit.

La « Matière » n'est donc qu'un « effet de vibrations », d'une certaine quantité d'énergie accumulée dans l'espace et qui ne devient concrète ou plutôt « apparemment », concrète, que dans l'esprit individuel doté de sensibilité. Elle est probablement légèrement différente pour chacun, de même que les Hommes sont légèrement différents les uns des autres, ayant la même structure de base. L'on comprend sans doute mieux pourquoi je disais dans mes premières lignes, que nous vivions un « rêve », matérialisé, par des « forces » : Que notre « Existence », était une « vaste

UN FAIT RÉCENT

DEUX APPELS DE DETECTEUR
LE MEME JOUR A MARSEILLE

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai installé chez moi un « Détecteur de M.O.C. » dans le courant du mois de septembre.

Il a fonctionné ce matin 28 octobre, à 7 h. 45 et de nouveau à 13 h. 10, d'une façon analogue à ce matin. Je n'ai rien aperçu à l'extérieur.

A 7 h. 45 le ciel était nuageux, presque un sur le quart Est, les nuages montant à 45° au maximum, Est, au-dessus de l'horizon, amenés par un vent léger Est ou Sud-Est ; ce sont les vents qui, dans la région, apportent la pluie sans orage (les vents d'orage soufflent du Sud-Ouest ou de l'Ouest). Donc pas d'orage à proximité.

Les appels ont duré au moins 5 secondes si ce n'est davantage. En effet, lors de l'appel de 7 h. 45, j'ai d'abord cru qu'il s'agissait de ma pendule, située à 3,50 m de l'appareil, qui sonnait 8 heures et partant je me trouvais en retard pour l'ouverture de mon école. Ce n'est qu'au 5^e ou 6^e coup que j'ai pris conscience qu'il s'agissait du détecteur ; et il a encore sonné quelques coups (peut-être dix, peut-être douze en tout ?) J'étais près de l'entrée de mon appartement (1^{er} étage au-dessus du réfectoire — vide à ce moment-là — de l'école où j'habite) à 7 m environ du détecteur, les 3 autres membres de ma famille à la même distance environ, à 2 m près maximum, en plus ou en moins.

L'appel de 13 h. 10 a eu sensiblement la même durée, peut-être un peu plus courte.

P. COSTA.

N.D.L.R. — Monsieur Costa s'est fabriqué un Détecteur, dont l'aiguille aimantée provient d'une scie à métaux ; cette aiguille a une douzaine de centimètres de long sur plus d'un centimètre de large, ce qui vaut une grande force d'inertie et explique les coups dont il parle.

illusion ». Ne l'ai-je pas suffisamment démontré. Mais cela ne doit pas nous empêcher de vivre correctement avec nos semblables, bien au contraire dans le respect des LOIS de la VIE, LOI UNIQUE en vérité, de laquelle tout prend naissance et à laquelle tout se rattache ; elle nous entraîne bien loin du « matérialisme », pris dans tout son sens, responsables de tous les malheurs de l'Humanité et qui nous montre d'autre part qu'aucun Homme n'est supérieur à un autre Homme.

Notre Existence nous apparaît donc purement SPIRITUELLE, que l'on croit en Dieu ou non ; LE POINT MATERIEL ne saurait exister comme tel, en aucun cas ; Il n'est pas un grain de matière dans tout l'Univers.

Monsieur Robert MARIETTE, défenseur de la matière, comme nous l'avons constaté récemment, nous en apporte la preuve en affirmant que toute particule élémentaire a son ANTI-PARTICULE... Comment en effet pourrait-on nier la DUALITE dans l'univers ? Or, qu'est-ce que cela signifie, une anti-particule ? C'est tout simplement que tout possède son « inverse », et que l'univers lui-même possède son anti-univers...

Tout dans ce dernier, est l'inverse de ce qui se trouve dans le nôtre : Anti-proton, anti-électron, anti-n'importe quoi, et j'insiste particulièrement sur l'ANTI-ETHER et mieux encore, sur l'ANTI-POUSSEE qui est la POUSSEE NEGATIVE, autrement dit, l'ATTRACTION.

En effet, l'inverse, c'est l'inverse, il n'y a pas à chicaner sur ce terme, et si Monsieur MARIETTE avait quelque peu réfléchi à ce que pouvait être l'anti-matière, avant de prétendre que les partisans de l'attraction sont des ignorants sclérosés, il se serait rendu compte qu'admettre « l'anti-matière », c'était infailliblement accepter « l'attraction » ;

Pourquoi alors chercher un anti-univers ailleurs que dans le nôtre ? (Nous avons pu constater qu'il y avait une distinction entre matière et anti-matière).

Notre Univers est DUALISTE en soi, sa dualité n'est pas en dehors de lui-même, il possède en lui-même son INVERSE, sa contrepartie matérielle, et de ce fait, pas plus qu'il n'existe le moindre grain de matière, il ne saurait exister le moindre grain d'anti-matière.

L'un et l'autre ne font qu'UN, on ne saurait les séparer, pas plus qu'on ne pourrait séparer les deux pôles d'un aimant, chacun redevenant spontanément un nouvel aimant.

La raison est justement que toute matière quelle qu'elle soit, est issue du Champ Magnétique, Force qui se saurait être « matérielle »... Mais, supposons que nous supprimions cette force, et imaginons un bloc ou un nuage d'éther séparé en deux par un « plan de dissymétrie »... Que va-t-il se passer?... Eh bien dans dix mille ans, RIEN N'AURA BOUGE, parce que, pour que se mette en mouvement un corps quelconque, même appelé « Ether », il faut faire intervenir UNE FORCE au moins, et ce n'est pas un simple axe de dissymétrie qui suffit à entretenir et surtout à engendrer ce mouvement.

Mais, je pense que mon distingué « adversaire » aura réfléchi, à la connaissance de ma théorie atomique et je lui tends bien cordialement la main ; Et s'il croit encore à la « Matière Fondamentale », daigne cette matière, pousser sa main vers la mienne.

MÉDITATIONS DE MINUIT (III)

par Louis DUBREUCQ

Toute la question de l'inéluctable nécessité de la vie dans l'harmonie des mondes de l'espace réside en ce dilemme inexorable :

- Ou l'Univers n'a aucun but,
- Ou il en a un, pour le moment inaccessible à notre sensibilité rudimentaire, incapable de distinguer par elle-même le lointain passé qui recèle les origines impénétrables de l'humanité.

La vie apparaît comme la résultante des forces naturelles en mouvement et elle s'organise en se perpétuant, conformément aux milieux physiologiques.

Que l'on appelle la matière de façon différente, c'est-à-dire substance, ou énergie condensée, etc..., on peut considérer logiquement que la vie lui fait suite, à plus ou moins longue échéance et qu'elle semble constituer, en quelque sorte un but suprême, une apotheose matérielle de l'organisation atomique.

Parmi la prodigieuse variété des astres qui brillent au firmament, omniprésents le jour comme la nuit malgré le défaut d'acuité de nos yeux de terriens, peut-on imaginer que notre globe soit le seul qui ait reçu le privilège de la vie, et que les autres tombent, inutiles et glacés, perpétuellement à l'abîme ?

A notre époque moderne, si fertile en découvertes scientifiques, grâce aux progrès techniques, cette hypothèse est insoutenable ; elle me paraît absurde, terrifiante, issue du hasard et de l'incompréhension historique.

D'éminents philosophes, savant ou sociologues écrivaient naguère que la vie est :

« le mode d'existence des substances protéiques » dont la propriété essentielle est le renouvellement constant, inlassable, de leurs composants chimiques, par la succession des divers phénomènes de l'assimilation et de la désassimilation.

Ces substances — (ou cette matière) — dites « protéiques » ne représentent, aux yeux de l'homme de science qu'une combinaison de carbone et d'hydrogène, oxygène, azote et autres éléments naturels largement répandus dans l'Univers.

Pourquoi ne pas considérer que les propriétés de la vie dans l'étendue de l'espace galactique ou extra-galactique, peuvent être semblables quant au fond, mais différentes quant à la forme et à leur manifestation, puisque le phénomène vital se révèle avec éclat comme le stade supérieur de l'évolution de la matière, entité nucléaire et sub-nucléaire, et qu'il doit normalement apparaître toutes les fois que les conditions et l'ambiance favorables sont réunies.

Si l'on veut bien adopter ce postulat scientifique, issu des découvertes conjointes de savants anciens et des chercheurs éminents de l'époque contemporaine, il ne fait aucun doute que sur les différentes planètes d'un système donné, les manifestations de la vie, semblables quant au fond, revêtent une forme différente, aux variations indéfinies, selon les propriétés physico-chimiques du milieu ambiant.

Tout ce que nous percevons par nos sens, visuels, olfactifs, tactiles, auditifs, etc. n'est qu'apparence ou perception objective.

Le son n'existe pas ; ce n'est qu'une impression subjective, un terme approprié pour désigner cette vibration de l'air en

elle-même silencieuse, mais douée d'une certaine amplitude et de vitesse ; sans le système nerveux qui fait communiquer l'animal avec le milieu extérieur, il n'y aurait pas de sons, mais en réalité, il n'y a que le mouvement d'une onde, parcourant l'espace au gré de l'attraction moléculaire...

Force immatérielle ?

Non, cette attraction moléculaire est une force omnipotente dans la Nature ; c'est elle qui constitue la rigidité et la solidité d'une barre de fer par exemple, ou de tout autre métal connu ; les molécules de cette barre de fer ne se touchent pas, de même que celles des corps solides qui nous environnent : murs, maisons, meubles etc... leurs atomes constitutifs ne peuvent se toucher, puisqu'ils sont en mouvements ou vibrations perpétuels, les électrons circulant autour du noyau à des vitesses inimaginables.

Que l'on appelle cette attraction gravitation, force, dynamisme, selon qu'elle soutient les astres dans le vide éternel du Cosmos ou la poutrelle de fer qui sert à la construction d'une maison, il est impensable de dissocier cette énergie de son entité matérielle. Désormais l'existence de l'une implique la réalité effective de l'autre et même identité substantielle.

Le fait universellement admis, parce que démontré scientifiquement par les expériences et réalisations nucléaires, c'est que ce que l'on appelle la matière, qu'elle soit organique ou non, est une chose visible constituée par des particules ou éléments invisibles, doués d'une énergie formidable.

Ce que nous en voyons couramment est incomplet, trompeur, irréel ; seul et démuné de tout moyen d'investigation, comme dans le passé l'homme pouvait sans crainte d'être ridicule, affirmer que l'unique témoignage des sens est le vrai critère...

À la lumière des explosions thermonucléaires, cet homme a pris peur d'être seul, et il a compris vaguement peut-être, que le réel, c'est l'invisible parce qu'on lui a répété que les atomes qui constituent tous les corps se meuvent relativement aussi vite que les étoiles dans le ciel ; or, l'homme seul ne voyait (et ne voit toujours pas), ni les mouvements atomiques, ni les mouvements stellaires qu'on lui demande d'admettre comme évidence indubitable. Le type même de l'homme moyen, celui de la ville ou de la campagne est obligé d'entendre désormais les voix de plus en plus puissantes ou expressives qui donnent au monde abasourdi la preuve que le mouvement invisible régit tout, forme tout et que notre époque actuelle n'a pas plus d'importance dans l'histoire générale de l'Univers que notre fourmière terrestre dans l'infini cosmique.

Les apparitions fréquentes et soudaines d'O.V.N.I. sur les territoires de tous les pays du monde sub-lunaire, suivies de leur brusque départ au-delà de l'atmosphère sont-elles une éclatante confirmation que les observateurs extra-terrestres basés sur l'un ou l'autre des astres environnants n'ont qu'une confiance très limitée dans l'esprit de tolérance et de compréhension humaines ?... Qui pourrait leur en faire un grief après les différentes réceptions à coups de mitrailleuses lors de poursuites

de « soucoupes volantes » par avion à réaction (1), il est évident que les voyageurs de l'espace ne se sentent pas en sécurité dans l'atmosphère d'un monde hérissé de gigantesques moyens d'attaque, visibles un peu partout à l'œil nu, et en tout cas perceptibles par d'autres sens que nous ignorons peut-être : il ne s'agit pas seulement des moyens de « défense » classiques ou nucléaires, mais aussi de l'état de bellicisme psychologique dans lequel se trouvent plongées certaines catégories de « l'élite » ayant un pouvoir plus ou moins considérable. D'autre part, il est possible que nos bactéries, microbes ou autres ultra-virus discernables aujourd'hui par le fait de leurs épouvantables conséquences sociales, aient inspiré depuis longtemps aux visiteurs du ciel, une juste appréhension, incompatible avec la moindre possibilité d'un séjour prolongé d'un astronef sur la surface terrestre.

D'autre part, il est parfaitement logique de penser que la plupart des OVNI observés depuis le début de l'ère atomique sont des appareils de reconnaissance et de contrôle et sans doute télécommandés ou équipés de prodigieux robots ou engins électroniques d'un type identique ou différent des créations humaines de la cybernétique.

Si l'on envisage avec tolérance l'hypothèse que la matière est un vide structuré par des transformations d'énergie, il est naturellement permis de suggérer le plus sérieusement du monde la possibilité de l'arrivée intermittente d'explorateurs de notre Galaxie disposant du plus haut degré de science des champs magnétiques et capables de pénétrer notre atmosphère terrestre à n'importe quelle vitesse, sans que chaque particule du corps du pilote soit soumise à l'attraction de manière isolée.

Un théoricien de l'Astronautique française, le Lieutenant PLANTIER suggère même une remarquable hypothèse de l'utilisation des rayons cosmiques dans l'atmosphère terrestre par un type d'engin ayant la faculté de :

« devenir le clou de son propre aimant »

Plantier imagine que l'air ambiant serait entraîné à une vitesse voisine de celle de l'engin, supprimant ainsi l'échauffement de la coque et le mur du son, quelle que soit l'altitude ou la vitesse.

« Toutes les molécules de l'engin et de son équipage intégrées dans le même champ de force, pourraient supporter des accélérations énormes ».

C'est aux esprits curieux, indépendants et objectifs que s'adressent les hommes de science les plus divers et de toutes nationalités qui, depuis la fin de la guerre mondiale, s'intéressent aux OV non identifiés et publient le compte-rendu de leurs recherches dans tous les domaines. (Biologie - Astrophysique - Astronautique, mécanique, etc...)

Les théories nouvelles de ces hommes érudits découlent de la notion générale de la réalité vitale universelle. Chacun a, depuis longtemps, assimilé l'idée d'un autre monde stellaire nanti d'une civilisation millénaire et par conséquent d'un très haut degré de connaissances astronomiques.

Par l'examen spectrographique des étoiles, nos astronomes les plus réputés ont appris qu'il existe dans la Voie Lactée au moins 1 étoile sur 10 qui tourne lentement

sur elles-mêmes comme notre Soleil ; or, il est prouvé par les sciences mathématiques que ce type d'étoile « lente » est pourvu à un cortège de planètes, plus ou moins semblables à celle du système solaire.

La vie multiforme de la substance protétique d'origine terrestre existe probablement depuis 3 milliards d'années et si je compare cette immense durée avec ce que nous savons sur l'âge des étoiles, dont certaines sont beaucoup plus anciennes que le Soleil, et autour desquelles la vie a dû naître des innombrables métamorphoses physico-chimiques et sub-nucléaires, j'admets naturellement que le phénomène vital a eu tout le temps nécessaire pour susciter la formation de l'élément spirituel et pour développer au plus haut point de perfection l'art d'une civilisation de plus en plus consciente des immenses réalités de l'Univers.

Nul ne pense à s'étonner de l'existence de l'humanité sur notre vieille terre, si solide sous nos pieds, et pourtant si sphérique dans l'espace !

Pourquoi ce qui est évident, réel, ici, et peut-être dans d'autres planètes de notre système, serait-il surnaturel là-bas, dans la constellation du Cygne où brillent DENEB, ALBIREO, GIENAK et SADR, ou bien dans Cassiopée dont les perles lointaines s'appellent CAPH, SCHEDAR, TSIH et RUCHBAH !...

Dans toutes les constellations scintillent les lointaines lumières qui nous apportent le charme de leur témoignage magnétique. Quand je contemple Mizar et Alcor à la lunette astronomique, je ne vois plus ALKAID, ni ALLIOTH, ni MEGREZ, ni PHECDAR, ni DUBHE, ni MERAK...

Je songe aux terres obscures perdues au sein de l'immensité, loin des soleils flamboyants... Pour elles seules il n'y a plus d'années, de saisons, de mois, ni de jours !

Pour toutes les autres, celles qui gravitent dans le rayonnement stellaire, dans le torrent d'énergie et de chaleur qui vitalisent et métamorphosent, il y a des richesses inouïes qui donnent un sens à leur essence et à leur existence ;

...Admettre que l'Univers, qui nous étirent, n'est qu'une vaste nécropole où des myriades de soleils se sont éteints, refuser toute possibilité de recevoir la visite d'explorateurs extraterrestres, nier l'existence d'astres hospitaliers conditionnant la vie organique et l'entité spirituelle, c'est douter de façon présomptueuse et téméraire, c'est avouer que la vie n'a aucun but et que le désespoir lui-même n'a pas de sens...

Mais si le terrien sait attendre, avant d'affirmer péremptoirement l'incohérence, l'absurdité de la vie, des êtres et des choses, si l'homme refuse l'idée de l'universelle mort, terrifiante apocalypse de son individualité et de la société il ne tardera pas à apprendre, sans doute que des matins clairs animent d'autres planètes.

Alors, la pensée clairvoyante de Claude Bernard prendra une plus haute signification, une valeur d'espoir : « La vérité scientifique sera plus belle que les illusions de notre imagination et de notre ignorance ».

AUBY, le 27-11-1963

(1) Extrait du rapport RUPPELT (Major Edward J. Ruppelt) à la Commission de l'AIR TECHNICAL INTELLIGENCE CENTER :

« Le 7-1-48, au KENTUCKY (U.S.A.) le Capitaine-Pilote fonçait sur un U.F.O.

« J'ai repéré la chose, elle est énorme, je la rattrape ».

La tour de contrôle venait d'enregistrer les

NOUS VIVONS MOINS VIEUX

par André PASSEBECQ

Les progrès de l'hygiène ont indéniablement été favorables à la vie humaine, à sa qualité et à sa durée. Nous pouvons, il est vrai, regretter que l'hygiène naturelle, que nous défendons, soit méconnue et que l'hygiène médicale courante s'attache principalement à la lutte contre les microbes, censés être nocifs pour l'homme et les animaux dits supérieurs. Cette idée erronée rend vains beaucoup d'efforts orientés dans le sens de l'hygiène bien comprise.

La prolongation de la durée moyenne de la vie n'est pas imputable aux antibiotiques, aux vaccins, aux sérums. D'autres « maladies » toujours renouvelées, ont remplacé celles que l'on voulait « combattre ». Les conditions générales d'existence se sont améliorées pour les classes autrefois les plus défavorisées et c'est là que nous découvrons la véritable cause du phénomène quasi-général de l'allongement de la durée de la vie des humains.

QUELQUES STATISTIQUES

L'âge moyen des humains s'est progressivement élevé depuis un siècle, nous assure-t-on. Entre 1880 et 1950, la durée moyenne de vie des Français est passée de 41 à 63 ans.

Mais il ne faudrait pas croire qu'il y a là un phénomène particulier à notre époque et obtenu grâce à la systématisation de la lutte contre les germes, en application des théories pastorienues. Ces mêmes observations ont été faites chaque fois que le degré de civilisation s'élevait, avec l'adoption d'habitudes de vie plus saines : soins du corps et alimentation améliorée, notamment.

La durée moyenne de la vie n'était, selon certains auteurs, que de 18 ans au temps de la splendeur de Rome.

Genève, ville salubre, avait une longévité moyenne de 24 ans au XV^e siècle, de 34 ans au XVIII^e siècle, de 39 ans au début du XIX^e siècle.

À la fin du XVIII^e siècle, l'âge moyen était de 20 ans en Angleterre et de 28 ans en France.

Ces chiffres ne signifient nullement que certains individus n'atteignent pas un âge avancé. Il faut tenir compte de l'énorme mortalité infantile qui sévissait à ces époques. En effet, si un homme vit jusqu'à 100 ans et que, simultanément, 3 enfants meurent peu après leur naissance, la longévité moyenne ne sera que de :

$$\frac{100 + 0 + 0 + 0}{4} = 25 \text{ ans}$$

Tandis que, si les enfants vivent seulement 10 ans chacun, l'âge moyen sera :

$$\frac{100 + 10 + 10 + 10}{4} = 32 \text{ ans } 1/2$$

Et pourtant, la longévité maximum n'aura pas été augmentée.

Voici une autre statistique détaillée pour la France :

LONGEVITE MOYENNE	
Moyen-Age	14 ans
XV ^e siècle	19 »
XVI ^e siècle	20 »
XVII ^e siècle (fin)	25 »
1850	38 »
1880	40 »
1900	46 »
1921	53 »
1945	56 »
1950	63 »

derniers mots du pilote, dont on devait retrouver quelques minutes plus tard le cadavre carbonisé au milieu des débris épars de son F 51...

L'affaire du pilote du « SABRE » qui, instruit par l'exemple du Capitaine Mantell, ouvrit le feu de toutes ses mitrailleuses sur un U.F.O. approché à moins de 500 m et qui, d'ailleurs, disparut à l'horizon avec la plus vexante désinvolture.

D'autres pays, l'Allemagne en particulier, ont assisté à une élévation plus rapide de la durée moyenne de la vie. (Soit dit au passage, cela n'empêche nullement l'Allemagne de présenter une mortalité par cancer supérieure à celle de notre pays.)

LES CLASSES ECONOMIQUEMENT DEFAVORISEES

SONT LES PLUS TOUCHEES

Des statistiques anglaises ont montré, en particulier, que la mortalité infantile sévissait dans les proportions approximatives suivantes (en 1930) :

Classe indépendante	1
Classe moyenne	1,33
Ouvriers qualifiés	2
Ouvriers semi-qualifiés	2,2
Ouvriers non-qualifiés	2,3

Une constatation : la longévité moyenne est toujours plus élevée de quelques années chez les femmes, sauf dans certains pays où la maternité est l'occasion de nombreux décès.

UNE ILLUSION A EVITER

Revenons sur ce que nous avons dit plus haut : si la durée moyenne de vie est prolongée, cela ne signifie pas que la limite normale de la vie humaine ait été reculée, tant sans faut.

La mort de certains êtres est reculée, mais pas ceux qui vivent le plus âgés. Pour la collectivité, la vie est allongée, mais aucunement pour les individus.

Le docteur Alexis CARREL écrivait justement : « Les gens ne vivent pas plus vieux mais plus de gens vivent vieux ».

Les statistiques de Métalnikov montrent, à l'évidence, que c'est par la réduction de la mortalité infantile que l'allongement de la longévité humaine a pu être obtenu.

Il nous paraît utile d'emprunter à Métalnikov un de ses tableaux particulièrement suggestif.

Ce tableau donne la proportion des décès, pour 10.000 Français, du même âge, respectivement en 1880 et en 1931. Outre les variations du nombre des décès, sont mentionnés les gains ou les pertes réalisés en 50 ans.

QUOTIENT DE MORTALITE POUR 10.000 HABITANTS D'UN MEME AGE

Age	1880	1931	Différence entre le nombre de décès
0 à 1 an	2.231	749	1.482 ou 66,4 %
1 à 4 ans	290	66	224 ou 73,8 %
5 à 14 ans	55	23	32 ou 58,2 %
15 à 24 ans	70	39	31 ou 44,3 %
25 à 34 ans	98	60	38 ou 38,8 %
35 à 44 ans	110	71	39 ou 35,5 %
45 à 54 ans	151	116	35 ou 23,2 %
55 à 64 ans	275	238	37 ou 13,4 %
65 à 74 ans	601	564	37 ou 6,2 %
75 à 84 ans	1.329	1.465	146 ou 11 %
85 ans et plus	2.030	3.54	1.924 ou 97,7 %

SIGNIFICATION DE CES STATISTIQUES

Ces statistiques montrent que :

- le nombre de décès évités avant l'âge de 5 ans est considérable ;
- l'importance de cette réduction des décès est réduite entre 5 et 20 ans ;
- Après 20 ans, peu d'individus vivent plus âgés ;
- Aux environs de 70 ans, les progrès de l'hygiène sont sans effet sur la longévité ;
- Au-delà de 75 ans, il n'y a plus de décès évités, mais au contraire, une mortalité plus grande de nos jours qu'en 1880 ;
- à partir de l'âge de 85 ans, on meurt 2 fois plus de nos jours qu'en 1880.

Autrement dit, au-delà de 84 ans, il y avait en 1930, moitié moins de vieillards qu'en 1880 (et la situation a certainement encore empiré depuis 1930).

(suite page 8)

LES INCIDENTS D'ADAPTATION

par le Docteur Pierre OUDINOT

INCIDENTS PAR INTOLERANCE AUX CRUDITES.

— C'est ici que, dans la pratique, nous voyons le plus d'incidents et de difficultés, et c'est la première grosse embûche du végétarisme.

La mode actuellement est aux hors-d'œuvre crus, à cause des vitamines bien sûr. On en trouve au menu des restaurants les plus huppés, bien que le maître d'hôtel regarde avec un mépris voilé le client qui commande une carotte râpée plutôt qu'un assortiment de cochonailles.

L'adaptation aux crudités est d'abord fonction de l'état de l'intestin. Nous avons vu, en effet, que la digestion de la cellulose, qui forme la trame des végétaux, se fait dans le colon droit. Un intestin malade — et tous les intestins des civilisés le sont plus ou moins — digère mal les végétaux crus. D'autre part, ils sont indispensables au maintien ou au rétablissement de la santé. Le problème consiste à résoudre cette incompatibilité.

Il existe de nombreux stades dans les phénomènes d'intolérance aux crudités. L'intolérance absolue est rare, elle se rencontre chez les constipés opiniâtres. Chez ces malades, les crudités qui, normalement, aident largement aux évacuations bloquent l'intestin au contraire avec gaz abondants, coliques sans résultats, ballonnement abdominal.

Ces accidents s'observent plus souvent après ingestion de légumes crus ou de fruits secs, bien plus rarement avec les fruits frais et les salades tendres. L'intolérance, en effet, est liée principalement à la texture plus ou moins fibreuse du végétal en cause. Il faut alors supprimer radicalement la ou les catégories incriminées en accordant aux organes digestifs un repos complet d'au moins 24 heures. Ce jeûne bref doit être agrémenté d'un lavage intestinal suffisant. On peut alors commencer un entraînement très progressif en débutant par des doses quasi-homéopathiques, par exemple 1/8 ou 1/10 d'une pomme ou d'une poire de

Nos lecteurs trouveront ci-après la suite du chapitre IV du bel ouvrage « la conquête de la Santé » du regretté Docteur Pierre OUDINOT. Nous croyons qu'il convient de mettre l'accent sur un tel document, alors que de nombreux nouveaux venus au naturisme commettent de graves erreurs. Tout au long de sa prodigieuse carrière, le Docteur OUDINOT a expérimenté, étudié, avec un esprit d'une rare lucidité, en ayant sans cesse en vue l'élévation de l'être humain sur les divers plans de son existence.

grosceur moyenne, une cerise, 1/2 prune ou quelques grains de raisin et 1/4 de feuille de salade nature, le tout pris au début du repas, en mastiquant longuement. Une excellente pratique, pour ceux qui en ont le courage, est de prendre ces crudités au petit déjeuner du matin, sans rien d'autre. A l'ordinaire, les fruits — et les crudités en général — se digèrent infiniment mieux pris seuls que mélangés à d'autres aliments.

Pour les légumes crus, on prend au début la valeur d'un dé à coudre de carotte finement râpée, un fragment mince de champignon, deux ou trois petits pois très frais, etc.

Ces doses sont augmentées doucement et la progression arrêtée provisoirement en cas de fermentations. On arrive ainsi à une limite de tolérance qu'il ne faut pas dépasser et qui atteint souvent la petite assiettée de crudités, normalement pour un système digestif en bon état. Notons — et ceci est très important — que les céréales crues (sous forme de flocons ou similaires, trempés) sont en règle générale fort bien tolérées et n'occasionnent pas de fermentations. Dans les cas extrêmes, il faut attendre les bons effets d'un régime végétarien à base de légumes cuits pour introduire les aliments crus dans les menus. On doit alors, pour ne pas manquer de vitamines, d'oligo-éléments et de sels minéraux directement assimilables, prendre de petites doses de jus de fruits et de légumes préparés au moment de l'usage, comme nous l'avons expliqué (page 65).

Pour les fruits, il existe de curieuses idiosyncrasies. Tels, par exemple, supporte la poire qui ne tolère pas la pomme et inversement. Nous avons vu souvent passer la pomme râpée, mais pas nature, même bien mâchée.

Nous avons signalé que les crudités s'accommodaient mal du contact des aliments cadavériques. Chez un certain nombre de nos malades carnivores, nous avons obtenu d'excellents résultats avec la mise en application d'un repas quotidien composé exclusivement de crudités.

En somme, il n'existe pas d'intolérance totale et définitive aux aliments crus, mais ce qui existe c'est une limite de tolérance que chacun doit fixer soi-même, en y mettant, s'il le faut, du temps et du tact.

Enfin, s'il est vrai que l'ingestion d'aliments comportant des déchets, crudités en premier lieu, mais aussi légumes verts cuits, favorise les mouvements intestinaux libérateurs, il faut, en contrepartie, que le volume des selles évacuées soit proportionnelle aux ingestions. Tant que l'intestin n'est pas parfaitement rééduqué, il y a lieu de se méfier d'une constipation relative, en rapport avec des évacuations insuffisantes. La plupart des sujets se rendent très bien compte de cette insuffisance de libération, qui s'accompagne de gaz et de sensation de lourdeur abdominale.

La persévérance dans un régime correct, la pratique d'un jour de jeûne une ou deux fois par

NOUS VIVONS MOINS VIEUX (suite de la page 7)

DES PARADOXES POURTANT EXPLICABLES

Ainsi s'expliquent des paradoxes dont voici un exemple :

En se basant sur l'âge des momies égyptiennes, le biologiste Karl PEARSON avait montré en 1902 que, quoiqu'un individu âgé de 25 ans au début du siècle vécût en moyenne 15 ans de plus qu'un Egyptien d'il y a 2.000 ans, l'espérance de vie après 68 ans était plus grande pour l'Egyptien du temps des Pharaons que pour le Français ou l'Anglais d'aujourd'hui.

Autre expression de même paradoxe, découlant de statistiques sérieuses établies par le mathématicien E.-J. GUMBEL, de la Faculté des Sciences de Lyon :

« La durée extrême de la vie humaine, qui se manifeste par des cas de longévité exceptionnelle, est d'autant plus élevée que la longévité moyenne est basse ».

Et GUMBEL conclut par ce qu'il appelle le paradoxe du dernier âge :

« Dans le passé et actuellement dans les pays arriérés, les tables de survie étaient et sont défavorables. Cela pourrait expliquer qu'il y ait des hommes qui atteignent des âges plus élevés, et les mauvais renseignements ne seraient pas l'unique explication. »

Les cas de longévité les plus remarquables nous parviennent des pays arriérés, où l'on trouve assez couramment des individus âgés de 100 ans et bien au-delà.

L'HYGIENE MEDICALE ET SES ERREURS

Reprenons donc maintenant le procès de l'hygiène médicale courante.

La lutte contre les microbes comporte de graves dangers. Le professeur Julian Huxley a mis en évidence que les progrès de la médecine contribuent grandement à la déchéance physique de l'homme.

Huxley pense, en effet, qu'en supprimant une maladie, soit par la découverte d'un vaccin ou d'un sérum approprié, soit par celle d'un agent chimique efficace, on supprime également le plus puissant facteur de sélection naturelle qui soit.

Lorsque des épidémies frappent gravement une population, elles ne laissent évidemment subsister que les individus les plus résistants et les plus sains. L'espèce se trouve ainsi réduite à des individus robustes. L'hygiène artificielle, en permettant aux plus malingres et aux chétifs de vivre un certain temps, suffisamment pour avoir le temps de se reproduire, est une cause d'affaiblissement de l'espèce et de la descendance. Voilà une explication de la réduction de la longévité maximum.

D'autre part, en déplaçant la maladie, l'hygiène médicale n'a rien apporté. La pratique des traitements par vaccins, sérums, antibiotiques, poisons chimiques et bactériologiques, affaiblit et détruit les organismes vivants.

Que l'on ne nous accuse pas de souhaiter la disparition des faibles et des tares. L'Hygiénisme enseigne (et sa pratique a prouvé surabondamment) que si les facteurs naturels de santé (les facteurs hygiéniques) sont utilisés rationnellement et si les traitements et pratiques nocifs et destructifs sont supprimés, une plus grande proportion d'individus vivra jusqu'à un âge avancé.

CONCLUSION

La mortalité infantile a décliné grâce à des mesures de propreté et d'hygiène générale et alimentaire indéniables, de même qu'à des conditions de travail plus humaines; mais simultanément, la longévité maximale est en diminution.

La race tout entière s'affaiblit progressivement. Les humains peuvent vivre, en moyenne, un peu plus longtemps, mais ceux qui « survivent » ainsi végètent misérablement pour la plupart et sont souvent inaptes à une activité normale.

Des charges considérables doivent être supportées par la collectivité tout entière pour l'entretien de ces « survivants », de ces « morts-vivants » : tuberculeux, cancéreux, malades mentaux, etc., sans oublier les victimes des vaccinations, des traitements par antibiotiques et poisons chimiques, de la chirurgie abusive, des rayons, etc.

Des auteurs conformistes reconnaissent qu'il s'agit là d'un « problème d'une insoupçonnable gravité ».

Les solutions proposées par ces auteurs ne nous satisfont cependant pas. C'est ainsi que certains d'entre eux proposent la création, dispendieuse à l'excès, de centres de recherches perfectionnés; d'autres suggèrent le recours à des « mesures révolutionnaires d'eugénisme ».

Pour nous, Hygiénistes, la solution réside purement et simplement dans l'application des lois naturelles de la vie. Obéir aux lois de la nature, vivre intelligemment, utiliser rationnellement et correctement les facteurs naturels de santé, éliminer les faux aliments, éviter les procédés médicaux tendant à la suppression des symptômes sans correction des causes. En somme, viser à sauvegarder l'immunité naturelle.

NOTA — Les dernières statistiques sur la longévité semblent montrer une diminution de la durée moyenne de la vie de l'Homme depuis 1960. Cette régression pourrait raisonnablement être imputée à l'excès de civilisation : dérèglements mentaux, engrais chimiques, dénaturation des aliments, pollution de l'atmosphère et de l'eau par les gaz et résidus industriels, les radiations atomiques, la fumée du tabac, etc., sans oublier le rôle des thérapeutiques abusives (médicaments à outrance, chirurgie inconsidérée, radiations mortelles, drogues et « pilules de bonheur »).

(extrait du « COURS DE PSYCHOSOMATIQUE NATURELLE » d'André PASSEBECQ.)

NOTE de la Réd. : Tout cela concorde avec les recherches de Jacques DE MARQUETTE. Celui-ci, en effet, pour préparer sa thèse de Doctorat en Sorbonne (sur les conditions de vie au XVIII^e siècle) dut consulter les registres de diverses paroisses de Paris, qui tenaient lieu d'état civil sous l'Ancien Régime, et compris aussitôt que nous vivons une période de régression humaine dans ce domaine; en effet, vers 1780 on notait chaque année dans la plupart des paroisses, le décès d'une quinzaine de personnes âgées de 100 à 105 ans, 4 ou 5 personnes de 105 à 110 ans, et 2 ou 3 de plus de 110 ans ! Proportionnellement au nombre de paroisses, Paris comptait à cette époque près d'un millier de centenaires !...

ET LES EMBUCHES DU NATURISME

(suite)

mois avec lavement évacuateur, viennent à bout de tels incidents.

INCIDENTS PAR INTOLÉANCE AUX ACIDES.

— Voici la seconde embûche du végétarisme. Elle n'est pas mince, car elle ne se manifeste pas toujours immédiatement et de façon évidente comme pour les crudités. Il n'est pas question seulement d'incidents, mais d'accidents graves, parfois irrémédiables.

Cette question a déjà été longuement exposée au chapitre des fruits (page 103). Mais nous ne saurions trop y insister. Elle a d'autant plus d'importance que les écoles naturistes les plus en vogue prèchent la nécessité de prendre des fruits acides. Lorsque l'on voit comme nous les désastres provoqués par l'application de ces conseils, les malades déminéralisés, dévitalisés, effondrés par les excès de tomates, de pamplemousses et surtout de citrons, on se demande par quel aveuglement des gens animés des meilleures intentions peuvent persister dans des erreurs aussi manifestes.

Il faut bien savoir d'abord que le sang et les liquides humoraux sont faiblement alcalins et ceci avec une constance remarquable. La mort survient lorsque le pH sanguin tombe au-dessous de 7, c'est-à-dire dès que sa réaction devient acide. Disons une fois de plus qu'il ne saurait exister, en dehors des grandes lignes du naturisme, de régime « omnibus », applicable indistinctement à tous, jeunes, vieux, bien portants et malades. Pour ces derniers, et nous avons vu que ceux-là surtout venaient au naturisme, l'individualisation du régime, et du mode de vie en général, est indispensable.

Il est des sujets qui se trouvent fort bien des prises de fruits et légumes acides. Nous le savons et n'avons nulle intention de le nier. Mais il en est d'autres, nombreux, qui sont intolérants à ces mêmes acides, qui ne peuvent les métaboliser, à des degrés plus ou moins prononcés. Ceux-là, nous voulons les mettre en garde et défendre en même temps la cause du Naturisme, compromise par ces incidents. La frilosité excessive, l'amaigrissement exagéré, les irritations et caries dentaires, les amygdalites et les otites chez les enfants, les éruptions cutanées, dartres, gourme, eczéma, sont, entre autres, les symptômes fréquents de cette intolérance. Enfin, arme à double tranchant, les acides peuvent provoquer et entretenir des rhumatismes chez nombre d'arthritiques.

Nous avons constaté parfois de véritables aller-

Cours de psychosomatique naturelle

par André PASSEBECQ

Ce cours, de vingt-cinq leçons, enseigne l'art de vivre pour jouir d'une grande vigueur physique et mentale, pour mener une vie longue, dense et active, pour être libéré de l'angoisse du lendemain. Voici les titres des leçons : Qu'est-ce que la vie ? — La vie et le rajeunissement de l'homme. — De la physiologie à la psychologie. — Finalité vitale, immunité, régénération et auto-guérison. — Immunité naturelle et immunité artificielle. — Microbes et parasites, contagion, épidémies. — Constitution des organismes animaux et végétaux et causes des maladies qui les atteignent. — Synthèse des arguments contre les vaccinations. — Les causes réelles des épidémies. — Maladies, complications et accidents médicamenteux. — La vie, ses lois et ses impératifs. — Hygiène vitale, santé et guérison. — Dégénérescence et sénilité. — Processus de dégénération et de sénilité. — Maladie et régénération. — De la maladie aiguë à la maladie chronique. — Conditions de la guérison. — Soins d'hygiène vitale dans les maladies aiguës. — Soins d'hygiène vitale dans les maladies chroniques. — Mental, maladie, guérison. — Maladies et malformations héréditaires et congénitales. — Résistance de fond, vitalité, dépressivité, tonus. — Etude des systèmes thérapeutiques. — Le diagnostic médical, erreur et illusion. — Longévité, santé, efficacité.

Un ouvrage de 423 pages. PRIX : 35 F. franco.

Ecrire à « VIE ET ACTION », 62, avenue Maréchal-Foch, à Marcq-Lille (Nord).

gies, le malade ne pouvant prendre le moindre fruit sans présenter des signes d'intolérance aux acides, car les fruits doux ont cependant un certain degré d'acidité. Notons que c'est surtout en hiver et par les années sans soleil, que de tels phénomènes s'observent. Il ne faut pas alors s'entêter, on se bornera aux crudités légumes et céréales, salade à l'huile pure. Le miel sera supprimé temporairement.

Les seuls fruits possibles sont les pruneaux crus trempés vingt-quatre heures. Ils sont un précieux appoint.

Notons encore que les fruits acides, dont le type est le citron, sont mieux métabolisés quand ils sont consommés bien mûrs dans leur lieu de production. Il en est ainsi, par exemple, pour la tomate, dans le midi de la France. La question de climat est à considérer au même titre que la question saisonnière. On peut dire, en règle générale, et cela est valable pour tous les aliments, que l'on doit consommer dans la saison de leur maturité les produits du sol sur lequel on vit.

Les fruits et légumes acides ne sont d'ailleurs pas seuls à provoquer des accidents d'acidification. La viande et le sucre industriel, par les fermentations acides secondaires qu'ils engendrent ont leur part de responsabilité dans ces accidents. L'acidose grave des diabétiques, bourrés de viande selon les directives classiques, en est un exemple typique. Nous avons déjà largement fait le procès de la viande et du sucre. Nous n'insisterons donc pas, mais cette dernière particularité est une raison supplémentaire pour les supprimer complètement.

INCIDENTS PAR EXCES DE SELS MINÉRAUX. —

« Docteur, je viens vous voir parce que je suis décalcifié ». Telle est la phrase que nous entendons souvent. La plupart du temps, il s'agit de tout autre chose, voire du contraire, c'est-à-dire d'un encombrement organique par des drogues minérales pharmaceutiques. La mode est, en effet, de donner largement, par la bouche, en piqûres, en suppositoires, des remèdes chimiques dans le but utopique de « recalcifier » même ceux qui n'en ont aucun besoin. Or, nous savons très bien que ces composés chimiques, vitaminés ou non, sont parfaitement incapables de recalcifier ou de reminéraliser qui que ce soit. Nous en avons la preuve chaque jour par l'examen de malades ayant pris, sans le moindre résultat, des kilos de calcium sous de multiples formes. Ces remèdes sont tout au plus susceptibles de créer un choc, de donner un coup de fouet, témoin simplement de la réaction organique de défense contre cette intrusion saugrenue. Leur effet bénéfique éventuel n'est qu'une illusion très temporaire.

Seuls les végétaux sont capables d'assimiler directement et parfaitement les sels minéraux contenus dans le sol.

Si nous voulons réellement et utilement métaboliser les sels minéraux, et non les laisser se déposer au hasard dans notre organisme ou fatiguer sans profit nos émonctoires par l'élimination nécessaire de ces corps étrangers, il nous faut passer par l'intermédiaire des végétaux. Le cycle minéral-végétal-animal est le seul naturel et le seul physiologique. Comment obtenir cette minéralisation nécessaire ?

Nous avons pour un temps été séduit par la méthode de cuisson dite « à l'étouffée » des légumes, méthode qui permet de conserver la totalité de leurs sels minéraux. Si la théorie est parfaite à première vue, les résultats de sa mise en application l'est beaucoup moins. Certains sujets à solides capacités métaboliques, à système digestif accommodant et à émonctoires en bon état, tolèrent bien cette nourriture. Les autres n'en ont que des inconvénients.

Aussi, après une série d'expériences et d'observations, nous avons dû nous rallier aux idées du Dr Carton : à sujets fragiles, petits transformateurs, alimentation déconcentrée. A sujets solides, robustes transformateurs, alimentation concentrée possible. Cette vérité primordiale et d'ordre général est une première raison.

Il en est une seconde : sont seuls correctement et facilement assimilables les sels minéraux contenus dans les végétaux « crus ». Point n'est besoin

d'en absorber des kilos pour avoir une ration suffisante de sels minéraux. Il ne sert de rien d'en prendre des quantités qui ne peuvent être assimilées et qui devront s'éliminer, ou, pis encore, seront susceptibles de se déposer dans l'organisme et de provoquer arthrite, rhumatismes, calculs, ou contribuer à l'évolution d'une sclérose artérielle.

Pour la grande majorité des malades, il y a lieu de procéder à des déconcentrations, c'est-à-dire de faire cuire à grande eau, et souvent même à deux eaux, les légumes fortement chargés en sels minéraux : les haricots verts, les épinards, les poireaux, les asperges et toute la série des choux.

Dans la pratique, il faut donc prendre une ration de céréales et de légumes crus destinés à fournir les sels minéraux assimilables en même temps que les vitamines et la chlorophylle chargée d'énergie solaire, et, d'autre part, une ration de légumes cuits apportant la cellulose destinée à assurer la culture des muscles intestinaux, à jouer un rôle de remplissage et de balai.

Entre ces deux modes extrêmes de cuisson, à grande eau et sans eau du tout, existe une solution mixte, la cuisson à la vapeur, qui conserve une partie des vitamines et n'opère qu'une déconcentration partielle des sels minéraux. Elle convient aux gens en bonne santé moyenne. Seuls les légumes aqueux comme endives, courgettes, oignons, ainsi que les carottes peuvent, la plupart du temps, être cuits à l'étouffée.

La pratique de la cuisson à deux eaux est principalement recommandable aux dyspeptiques arthritiques, rhumatisants, lithiasiques, hypertendus.

L'excès de sels minéraux constitue la troisième grosse embûche du naturisme.

(à suivre).

Histoire inconnue des hommes depuis 100.000 ans

par Robert CHARROUX

L'homme d'aujourd'hui n'a rien inventé, dit Robert Charroux. Tout a déjà été vécu, expérimenté, subi, par des Ancêtres supérieurs : les hommes ont construit jadis des fusées sidérales ; ils ont voyagé dans le Cosmos ; ils ont connu les ondes hertziennes, les moteurs à réaction, les moteurs ions solaires, l'énergie atomique ; ils ont irradié notre globe et détérioré l'espèce humaine. Mais les derniers survivants de cette humanité supérieure, avant de disparaître ou de sombrer dans l'inconscient — avant de devenir ce que nous appelons « les hommes préhistoriques » ont légué à leurs descendants un Message les mettant en garde contre les conséquences de leurs propres découvertes.

Au cours des siècles, des centres initiatiques et des sociétés secrètes se sont attachés à céler les connaissances fantastiques et dangereuses de ces Ancêtres Supérieurs vraisemblablement issus d'une autre planète. De nos jours, des Centrales de Contre-Vérité et des conjurations freinent l'évolution, cependant que certains savants œuvrent à précipiter l'achèvement de la nouvelle ère et que d'autres, plus lucides, dénoncent le péril où court l'humanité et fondent « l'Institut de la Vie ».

Ce n'est là que le cadre général du grand ouvrage que Robert Charroux nous livre aujourd'hui, ouvrage dont le sommaire serait affolant et incroyable si l'auteur n'appuyait chaque assertion par des indices qui donnent à réfléchir, des preuves, des photos, si chaque hypothèse n'était valorisée par un faisceau convergent de faits ou de déductions scientifiquement soutenables.

HISTOIRE INCONNUE DES HOMMES DEPUIS CENT MILLE ANS apparaît comme l'œuvre la plus extraordinaire et la mieux documentée jamais réalisée sur un tel sujet par un écrivain. Si elle étonne d'abord, elle convainc au fil des pages où s'accumulent les documents et entraîne le lecteur fasciné de la « prim-histoire » que vécurent nos ancêtres lointains aux temps fantastiques qu'élaborent en secret les savants qui, demain, seront les Maîtres du Monde.

Ouvrages de 432 pages. PRIX : 20 F.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 21 Janvier au 27 Février 1964

par Paul BOUCHET

21-24 JANVIER : Temps généralement instable sur l'ensemble de la France, mais les températures sont positives sauf en montagne où les chutes de neige seront fréquentes en Auvergne et sur les Alpes. — Pluies ailleurs, plus fortes sur les côtes Ouest de l'Espagne à la Bretagne incluse. Forts vents de S.-O. dominants jusque sur la Manche.

Sur les côtes Méditerranéennes, par vents de S.-E. Mer forte. Navigation dangereuse. Fleuves en crue.

25-28 JANVIER : Ciel très variable, encore instable avec belles éclaircies. Les vents passent du secteur Sud au secteur Ouest mais demeurent forts. Pluies ou averses locales non localisables épargnant plutôt les régions Est, tandis que les régions Ouest demeurent soumises aux perturbations Atlantiques ; celles-ci gagnent pourtant les Pyrénées, puis, d'Ouest en Est, le reste de la France.

29-31 JANVIER : Ciel couvert et pluvieux en général, les éclaircies seront toutefois plus fréquentes au Nord d'une ligne générale Vendée-Jura, avec brouillards denses sur cette limite et possibilités de gelées sur le Massif Central, le Bassin de la Loire et le Nord-Est. Verglas matinal probable en ces régions. Au Sud, vents de Sud forts sur le Golfe de Gascogne et les Pyrénées, modéré ailleurs, écarts notables de température, pluies fréquentes sauf peut-être sur les côtes Provençales qui bénéficieront d'heures de soleil.

1^{er}-5 FEVRIER : Temps généralement perturbé. Pluies ou neige en toutes régions. Vents de secteur N.-O. en général, mais très instable. Bourrasques violentes avec précipitations locales parfois importantes à caractère cyclonique. Les seules régions Méditerranéennes peuvent en être préservées, mais connaissons de forts coups de Mistral et de Tramontane. Voyages routiers, maritimes ou aériens dangereux. Secousses sismiques probables sur l'axe S.E.-N.O. à l'Ouest du Rhône jusqu'en Angleterre.

6-10 FEVRIER : Au Nord d'une ligne générale Charente-Alsace Sud, ciel très nuageux, parfois pluvieux ; gelées au moins nocturnes fréquentes. Vents forts pouvant atteindre la tempête sur les côtes de l'Océan à la Mer du Nord.

Au Sud, gelées assez fortes sur les Pyrénées, le Massif Central et l'Est. Temps froid avec belles éclaircies diurnes et hausse de température, d'où gros écarts thermiques. Brumes denses dans le S.-O. Beau mais frais sur les Côtes Méditerranéennes et les Alpes.

10-13 FEVRIER : Temps extrêmement changeant. Nous prévoyons d'abord de très forts vents de

secteur Sud traversant la France de S.-E. en N.-O. apportant des bourrasques de pluie ou de neige et la tempête sur les côtes ; mais la rotation des vents peut se produire du Sud au Nord les 11 ou 12. En ce cas l'accalmie serait accompagnée de baisse de température : gelées piquantes avec belles éclaircies.

14-18 FEVRIER : Sur l'ensemble de la France et de la Belgique : Ciel couvert avec brouillards souvent givrants. Température avoisinant 0°. Vents de secteur Nord faibles. Toutefois les régions Ouest et Méditerranée au Sud d'un arc de cercle allant du Cotentin à Angers - Angoulême - Agen - Carcassonne - Orange - Nice, températures positives et belles éclaircies. Vents de secteur Sud faibles à modérés, plus forts sur les côtes Atlantique. Quelques pluies éparses ou flocons de neige à l'intérieur. Froid assez vif sur le Massif Central ; perturbations neigeuses probables. Neige en basse altitude sur les Pyrénées et les Alpes, sans rigueurs. Bon pour les sports d'hiver.

18-22 FEVRIER : Les mêmes influences contrariées de vents N. et S. s'exercent avec plus de force à peu près sur les régions précitées. Donc au Nord de l'arc de cercle, englobant le Cotentin, le Centre, le Massif Central, mais pouvant gagner sur la Bretagne, Côtes du Nord. Temps froid, très brumeux, ciel bouché. Verglas probable. Point de basses températures, dégels partiels même possibles dans la journée sur la région Paris. et le Centre. Très venteux au Sud, pouvant aller à la tempête, des Côtes Méditerranéennes à l'Atlantique, sur le Bassin de la Garonne, le Sud-Ouest du Massif Central. Fortes chutes de neige en montagne jusque sur les Alpes et la Suisse ; variable sur le Jura et les Vosges. Gelées assez fortes en Alsace.

22-27 FEVRIER : Adoucissement de la température au Nord d'une ligne générale Vendée - Cantal - Vaucluse - Alpes-Maritimes avec la probabilité de brouillards nocturnes et verglas matinal. Au Sud apaisement des vents, température clémente, quelques pluies coupées d'éclaircies. Rare neige en altitude. Durant cette décade une faible activité sismique reste possible. Eboulements et avalanches à craindre.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET *prés de trois mois d'avance*. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1961 25 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

"Lumières dans la Nuit"
adresse à tous ses Lecteurs,
Collaborateurs et Amis, ses
meilleurs vœux pour 1964.

PETITES ANNONCES (gratuites)

VENDS : télescope 120 m/m. Monture azimutale aluminium neuve. Marque « Secrétan ». Boîte 3 oculaires. Très bon état. 300 F. Ecrire à Christian Gay, 9, rue A.-Blanval, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

RESIDENCE IDEALE pour personnes ENNEMIES DU BRUIT, DU TABAC, DE L'ALCOOL, aimant campagne et forêt, marche, bicyclette, cheval, canot, souhaitant pouvoir utiliser, à frais partagés, un secrétariat multilingue de dépannage, les leçons d'un professeur de YOGA, d'un professeur de GYMNASTIQUE OCULAIRE, d'un professeur de diététique et de trophothérapie, faire une cure de balnéothérapie et d'amaigrissement.

Ecrire au Keep fit country Club, L'Oasis de Puisseux-en-Retz (Aisne) (80 km N.-E. Paris).

PAS DE SURPRISES AVEC LA GRAPHOLOGIE (mariage, affaires, personnel). Etude schématique 10 F ; complète, 25 F. — René LAROQUE, B.P. 17, à Montgeron (S.-et-O.).

JE METS EN RELATIONS : pour échanges de vue, amitié, vacances, etc..., les personnes isolées ou désireuses d'élargir leurs horizons, nombreux correspondants toutes régions, aimant vie saine C.A.C.H. Montoux (Vaucluse) B.P. 22

PRUNEAUX SAINS : nous sommes végétariens et amis de la Nature. Nous mettons tout notre soin à sécher nous-mêmes le plus sainement possible nos prunes d'Ente. Nous vendons nos savoureux pruneaux en caissettes ou cartons, aux amateurs de « vrais fruits secs », encore riches de soleil et de vitamines. Ecrire à M. et M. Letartre, Domaine de Cazes, à Puy-l'Evêque (Lot), en demandant le tarif dégressif.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

NOS LIVRES SÉLECTIONNÉS

Toute commande doit être accompagnée de son montant ; les envois recommandés doivent être majorés de 0,70 par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance, à M. P. DERAÏN, libraire, 128, rue Vauban à LYON, 6^e (Rhône) C.C.P. LYON 798-36, qui est habilité à servir les commandes de nos livres sélectionnés. Pour les commandes de numéros et spécimens de « Lumières dans la Nuit » s'adresser à M. R. VEILLITH.

« Objets volants non identifiés » :

LES EXTRATERRESTRES

Franco : 10,24 F (Paul Thomas).

LES APPARITIONS DE MARTIENS

Franco : 14,75 F (Michel Carrouges).
(à suivre)

Astronomie :

L'ASTRONOMIE NOUVELLE

Franco : 11,25 F (P. Rousseau).

NOTRE AMIE LA LUNE

Franco : 6,39 F (P. Rousseau).

LES MYSTERES DE L'ESPACE ET DU TEMPS

Franco : 10,24 F (H.P. Wilkins).

Alimentation rationnelle :

LA CONQUETE DE LA SANTE

Franco : 10,24 F (Dr P. Oudinot).

VIVRE SAIN

Franco : 9,93 F (R. Dextreit).

DES HOUNZAS AUX YOGUIS

Franco : 5,22 F (J. De Marquette).

DEFENDS TA PEAU !

Franco : 10,24 F (H.-Ch. Geffroy).

Agriculture rationnelle :

FECONDITE DE LA TERRE

Franco : 13,63 F (Dr E. Pfeiffer).

TRAITE ELEMENTAIRE DE CULTURE BIOLOGIQUE

Franco : 4,14 F (A. Châtillon).

Dangers atomiques :

APOCALYPSE DE L'ATOME

Franco : 9,93 F. (F. Gigon).

(à suivre)

ABONNEMENTS

1^{er} ABONNEMENT (11 NUMEROS) :

Ordinaire : 10 F — de soutien : 15 F

2^e ABONNEMENT 6 NUMEROS :

Ordinaire : 5,50 F — de soutien : 8,20 F

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,
LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).

C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprimilux, Saint-Etienne.

Dépôt - 1^{er} Trimestre 1964